

aidé, pour l'établir, par un ensemble extraordinaire de circonstances heureuses,

Mais le rationalisme, né du protestantisme et au sein des protestants, pénétra de bonne heure parmi les catholiques et commença à y exercer ses terribles ravages. C'est, en effet, contre l'Eglise catholique que l'enfer dirige perpétuellement ses plus grands efforts. Maître des nations protestantes par l'hérésie, l'esprit de mensonge semble les abandonner à l'effet naturel des erreurs qu'elles professent, et tourne toute sa rage contre la cité de Dieu et ses enfants. Le nouveau fléau, en effet, s'introduit dans les nations qui ont résisté aux erreurs du XVI^e siècle et commence à y produire une dissolution pire que celle du protestantisme.

Tous les apologistes du XVII^e siècle mentionnent et combattent le rationalisme et les rationalistes sous un nom ou sous un autre. Bossuet les signale souvent avec une horreur et une véhémence qui nous révèlent l'effroi du grand évêque devant la nouvelle révolte. Bourdaloue les réfute avec ampleur comme des rebelles qui menacent la cité de Dieu de nouveaux désastres.

Cependant, pendant le XVII^e siècle, le rationalisme n'a pas beaucoup de partisans dans les peuples catholiques. Il est professé par quelques lettrés, sceptiques et viveurs, que leurs contemporains ne prennent pas au sérieux et qui eux-mêmes affectent de jouer avec le paradoxe.

Mais au XVIII^e siècle, il prend un immense développement, avec Voltaire pour généralissime, avec Rousseau, d'Alembert, Diderot, d'Holbach, Helvétius et cent autres comme chefs secondaires. Il éclate comme la foudre, et retentit comme le tonnerre; c'est une mer en furie qui bat avec fracas tous les rivages de la vérité et menace d'emporter toutes les digues. La plupart des écrivains semblent vendus à la nouvelle doctrine; la noblesse française lui donne d'innombrables et enthousiastes partisans et mérite, par cette trahison de la cause de Dieu, sa prochaine destruction; l'erreur trouve de nombreux partisans, et même des apôtres, dans tous les rangs du peuple; les sociétés secrètes, importées d'Angleterre en France, lui fournissent des armées qui conduisent en sa faveur une guerre gigantesque, aussi violente qu'hypocrite.

Désormais le rationalisme a pris la première place en tête des armées qui combattent l'Eglise de Dieu. Il préside la guerre, il commande toutes les forces, il dirige tous les assauts. Tous ceux qui sont contre Dieu se soumettent à son empire et combattent sous ses ordres. Aussi quelle puissance dans la nouvelle erreur ! Que de ruines accumulées par elle depuis cent ans ! Et qui nous